

TABAC CANADIEN.

Saint-Jacques l'Archigan.—L'échantillon de tabac canadien que vous avez reçu dernièrement a été cultivé sur ma plantation. J'ai choisi ce tabac de qualité inférieure à l'effet de mieux me rendre compte de la possibilité de fabriquer le bon tabac canadien. Le résultat me paraît assez satisfaisant pour nous décider à profiter de la réduction des droits en commençant les travaux d'une manufacture de tabac ici même, les citoyens de Saint-Jacques nous ont voté un bonus de \$3 000 par souscription volontaire. Si rien n'arrive de fâcheux, cette fabrique sera en opération en octobre prochain. Nous nous proposons de fabriquer 300.000 lbs la première année.

F. A. Med. FAUCHER.

Cercle de Deschambault. (Excellent rapport. Red.)—J'ai l'honneur de vous adresser un rapport des opérations du cercle agricole de Deschambault pour les quatre premiers mois de l'année 1882. Il m'est agréable de constater que l'association agricole fondée dans le but de répandre parmi les cultivateurs de bonnes notions en agriculture, d'en favoriser le progrès et de rendre plus facile l'achat d'instruments aratoires et de graines de semence, obtient ici les résultats les plus satisfaisants. Ainsi le cercle qui ne comptait lors de sa fondation que dix-huit membres, en compte aujourd'hui soixante et quinze, et chaque semaine il y a des demandes d'admission. J'ose croire qu'avant peu la plus grande partie des cultivateurs de cette paroisse feront partie de l'association agricole appelée à procurer leur plus grand avantage.

Il y a une réunion des membres du cercle une fois la semaine. Des lectures ont été faites dans les journaux et les traités d'agriculture sur des sujets d'une importance vitale pour le cultivateur. Ainsi, bien égoutter la terre, nettoyer les champs, en enlever les mauvaises herbes qui croissent et se propagent au détriment des graines de semence confiées à la terre, bien ameublir le sol par des labours bien faits, donner aux plantes l'engrais qui leur convient, tels sont les sujets qui ont été traités et discutés. La question des engrais a été traitée d'une manière privilégiée, vu son importance dans la culture. Améliorons les engrais naturels, que rien ne soit perdu; que les urines, les eaux de lessive, de savonnerie, les balaures soient utilisées; composons des engrais artificiels et nous n'aurons pas à redouter l'insuffisance des productions du sol.

Une bonne entente règne parmi les membres du cercle. Les réunions sont vraiment amicales et ont beaucoup d'attrait pour chaque membre. Cinq conférences ont été données sur des sujets agricoles, à des époques diverses, et elles ont produit de bons effets. Le cercle a fait l'achat de graines de semence au montant de cent piastres et cette somme sera quadruplée l'année prochaine. Quelques membres du cercle ont aussi fait l'achat d'instruments aratoires qui n'étaient pas encore en usage dans la paroisse. C'est donc avec raison que je puis dire que, dans un temps assez rapproché, tous les cultivateurs de la paroisse de Deschambault, amoureux de leurs intérêts agricoles, feront partie du cercle, afin de marcher plus sûrement dans la voie du perfectionnement en agriculture.

Que fait le cultivateur qui veut réellement améliorer sa position et procurer le bien-être de sa famille? Il examine ce qui se fait autour de lui, les instruments perfectionnés et les procédés nouveaux qu'on emploie chez les voisins, il en voit de près les résultats; s'il voit qu'on réussit, il essaie d'abord en petit, ensuite sur une plus grande échelle et enfin, si cela lui est avantageux, il adopte le procédé nouveau. Il sait aussi qu'il faut assécher, nettoyer, ameublir et engraisser la terre avant de semer; en conséquence, il augmentera ses engrais dans le but de fumer une plus grande étendue de terre. Il sait aussi qu'en cultivant plus de fourrage et de racines sarclées il pourra garder un plus grand nombre de bestiaux et les engraisser pour le marché, or les associations agricoles lui permettront de procéder plus efficacement dans la voie des améliorations qu'il doit faire.

Je terminerai ce rapport des opérations de notre cercle par un court résumé des conférences qui y ont été données. Le vingt-huit janvier, une conférence était faite par le secrétaire-correspondant, sur la nécessité de répandre l'instruction agricole parmi les cultivateurs, et surtout parmi les jeunes gens des campagnes, dans le but de faire apprécier et aimer l'état de cultivateur.

Deux conférences ont été données en février sur l'agriculture, par Chs. Marcotte, écrivain, président de notre cercle agricole. Dans ces causeries, il a fait largement part au cercle de ses connais-

sances agricoles et de l'expérience qu'il a acquise dans la culture de la terre. Il engage fortement les cultivateurs à suivre un système de rotation, à cultiver plus de plantes fourragères et à former des prairies artificielles. Ses paroles ont été bien goûtées.

Vers la fin du mois de mars dernier, les membres du cercle agricole venaient avec plaisir M. Henri Mignot, auteur d'un petit traité sur la culture des arbres fruitiers, se rendre à l'invitation qui lui en était faite, de donner un entretien sur la culture des arbres fruitiers. Ce monsieur a donné sur cette culture, et spécialement sur celle du pommier, des renseignements pratiques qui ont vivement intéressé l'auditoire; il est heureux de constater que dans plusieurs paroisses du comté, la culture du pommier se fait sur une assez grande échelle et plusieurs vergers ont donné, l'année dernière, de trois cents à cinq cents piastres de revenu. Une fois qu'un verger est en bon ordre il ne demande que peu d'entretien. C'est dans la plantation surtout qu'il faut apporter le plus de soin, car il est à remarquer qu'un arbre fruitier enterré trop profondément finira par dépérir, surtout si les racines de l'arbre s'étendent dans un sous-sol de mauvaise qualité; elles n'y trouveront pas la nourriture nécessaire à sa croissance. Il faut observer de ne jamais enterrer l'arbre trop profondément afin que les racines ayant parcouru la largeur de la fosse puissent poursuivre leur croissance dans la terre arable. Dans les terrains humides et glaiseux il est préférable de planter en butte afin de protéger les racines de l'humidité. Il faut tenir la terre bien meuble autour de l'arbre pour les trois ou quatre premières années par un bon bêchage, afin que les jeunes racines puissent prendre de l'accroissement. Il est bon de laver les arbres fruitiers de temps à autres pendant les mois de juin et juillet avec une bonne savonnette, ce qui a pour effet de les rafraîchir, d'ouvrir les pores de l'écorce et d'en favoriser la croissance ainsi que la destruction de bien des insectes. M. Mignot parla longuement de la taille des arbres fruitiers et du greffage. Ces renseignements furent suivis d'un exposé des diverses maladies des arbres fruitiers et des remèdes à y apporter, ainsi que des moyens à employer pour éloigner les insectes des vergers.

Dimanche, le 3 avril dernier, M. B. Lippens, qui s'était rendu avec courtoisie à l'invitation qui lui en avait été faite par le président du cercle, adressait la parole aux cultivateurs de Deschambault. Il fit connaître l'importance de choisir pour la semence des graines bien mûres et débarrassées des matières étrangères. Il insista sur la nécessité de détruire les mauvaises herbes et dans ce but il conseille fortement le déchaumage à l'aide d'un scarificateur. Après avoir parlé des avantages qu'offrent les caves à fumier, il engagea les cultivateurs à ne pas s'effrayer à la vue des dépenses occasionnées pour la construction de ces caves, car elles seront amplement compensées par les profits qu'ils en retireront. Ceux qui n'ont pas l'avantage de posséder de telles caves devraient avoir la précaution de mélanger de la terre noire avec les fumiers pour en empêcher la déperdition. Enfin l'habile conférencier parla longuement sur le bon soin à donner aux bestiaux, en baillant le fourrage on leur donnerait une nourriture très économique et pour laquelle ils sont friands. M. Lippens a été écouté attentivement et une motion de remerciements lui a été votée par le cercle.

À la réunion suivante des membres du cercle agricole, il y a eu discussion sur les divers sujets traités, et on est bien disposé à mettre en pratique les conseils qui ont été donnés.

JOSEPH DRAPEAU, secrétaire-correspondant.

Cercle agricole de Sherbrooke.—Ce cercle continue à tenir ses séances régulières tous les deuxièmes dimanches de chaque mois, immédiatement après la messe, à la salle Murray, en la cité de Sherbrooke. Nous avons eu le plaisir d'entendre une conférence de M. B. Lippens le 15 janvier dernier. Au dire de tous ceux qui ont eu l'avantage d'entendre ce monsieur (l'auditoire était nombreux), c'était un travail très bien fait et propre à développer le goût de l'agriculture. Des remerciements chaleureux lui ont été unanimement votés.

M. Norbert Bourque, cultivateur à l'aise et homme intelligent d'Ascot, a été élu président du cercle, aux élections annuelles. C'est une juste récompense accordée au mérite et à l'activité de ce monsieur, qui s'est toujours dévoué à l'avancement de l'agriculture.

Un des membres du cercle, M. Gyprien Boucher, a fait l'acquisition, dernièrement, d'un magnifique taureau durham. Ce monsieur, dont nous admirons le désintéressement, a bien voulu mettre ce bel animal à la disposition de ses confrères du cercle pour le service de leurs ranches durant la présente saison. Cette générosité a été dûment appréciée et les membres sauront s'en souvenir.